



**CHEB
KHALED / SAFY
BOUTELLA**

« Kutche »

(Zone music/Distrib. Pathé Marconi)

Oscillant entre le blues et le reggae, le raï est, depuis quelques années, la musique qu'écoutent et jouent les jeunes générations algériennes et arabes. Sans renier les traditions harmoniques ancestrales (glissando de violons jouant en quart de ton, gammes différentes de celles utilisées dans la musique occidentale) le raï fait bon ménage avec les rythmes importés des pays occidentaux et de cette étonnante fusion est né un funk arabe tout aussi irrésistible que les productions de Minneapolis. Le seul problème était que, jusqu'à présent, les stars de ce genre très particulier, si elles savaient chauffer à blanc leur public au cours de concerts qui se terminaient aux premières heures du jour, n'avaient jamais réussi à produire des disques capables de restituer cette magie.

C'est aujourd'hui chose faite avec « Kutche » cet album issu de la collaboration de Cheb Khaled et Safy Boutella. Le premier, prince incontesté du raï, est un personnage mythique dans son pays. Artiste incontrôlable, rebelle, depuis l'âge de quatorze ans il chante la luxure et la prière ! Sorte de Jim Morrison arabe, il irrite et effraye les autorités tout en séduisant les couches populaires et intellectuelles de la population. Sa poésie sulfureuse et ses longues improvisations inspirées n'avaient jamais, en raison du manque de rigueur de l'artiste lui-même, été enregistrées convenablement, c'est-à-dire de façon professionnelle. Safy Boutella est son contraire et son complément. Musicien pétri de classique contemporain (Shönberg, Berg, Debussy, Ravel) et de jazz moderne (Miles Davis, Weather Report) mais très attaché à son folklore, il est aussi un homme de stu-

BEST
September 1988

dio discipliné et patient. Le résultat de leur collaboration est cet album révolutionnaire, né du choc de deux cultures. Tandis que Khaled développe ses hypnotisantes circonvolutions mélodiques, les cuivres sonnent avec l'énergie des Tower of Power de Huey Lewis et la basse tisse une trame rythmique que ne désavoueraient pas les gangs funk de Brooklyn. Pour toutes ces raisons « Kutche » devrait contribuer à apporter au raï la dimension internationale qui lui manquait.

Sacha REINS